

## JOCELYNE ALLOUCHERIE

*Québec, 1947 – Où elle vit et travaille*

La pratique artistique que Jocelyne Alloucherie développe depuis 30 ans, entre sculpture, architecture et photographie, interroge le rapport entre le lieu d'exposition et le visiteur à travers des dispositifs souvent monumentaux, associant des éléments en trois dimensions et des images photographiques. Sa réflexion porte sur la relation complexe qui se joue entre la perception de l'espace physique et les lieux les plus intimes de l'espace mental.

Les zones d'expérimentation de Jocelyne Alloucherie sont les villes. En s'éloignant d'une vision à hauteur de regard où tout est uniforme et saturé, elle capte la singularité des agglomérations dans leurs extrémités (sols et ciels) au petit matin ou en fin de jour.

Crée à Venise lors d'une résidence de l'artiste dans la cité, *L'Envers*, 2005, se compose de lampadaires en métal tourné et d'objets photographiques : de grandes bâches tendues sur lesquelles apparaissent des ombres végétales captées sur les murs du Pavillon des Giardini.

Exposée face au Rhône, dans une pièce hautement symbolique qui fut l'atelier de Jacques Réattu, l'installation invite le visiteur à une déambulation mentale, dans un monde à la fois symbolique et onirique.

L'intégralité du journal est à disponible en salle.

## Le mardi 29

*Les éléments s'organisent en une configuration de plus en plus nette. Une architecture métaphorique. Un paysage de lueurs et d'ombres.*

*...Je suis promeneur anonyme, une touriste derrière ses lunettes filtrantes. Rien ne peut contrer certaines habitudes de regarder, mais il arrive qu'au-delà, un paysage inconnu se dessine. Il apparaît. Prodigeux, insaisissable et autrement investi.*

## Le jeudi 31

*...C'était au printemps. Tout était désert, les pavillons fermés. J'y suis entrée comme un prédateur en quête d'une sensation autre; retrouver ce sentiment rafraîchissant.*

## Le lundi 11

*[...] Les lampes n'éclairent pas, elles ne font que jeter une luminescence comme un feu intérieur. Symboles plus que fonction.*

*[...] Ces lampes sont des mimes, une réduction essentielle, une concentration de signes.*

Jocelyne Alloucherie,  
extraits de *Notes de l'atelier*, de mars à juin 2005

## JOCELYNE ALLOUCHERIE

*Quebec, 1947 – Where she lives and works*

Jocelyne Alloucherie's work, developed over thirty years, embraces sculpture, architecture and photography. She probes the relationship between the exhibition space and the visitor, often using very large-scale arrangements which combine three dimensional elements with photographic images. She is concerned with the complicated interplay between our perception of physical space and our innermost thoughts.

Towns are Jocelyne Alloucherie's chosen field of experimentation. By distancing herself and taking a bird's eye view, at which point everything become uniform and saturated, she captures the singularities visible at the extremities of an agglomeration (at ground or sky level) during the early hours of morning and at dusk.

Created in Venice while she was artist-in-residence, *L'Envers*, 2005, is made up of turned metal standard lamps and photographic objects: great canvas sheets showing the shadows of vegetation captured on the walls of the Giardini Pavilion.

Facing the Rhone and, significantly, in the room that was once Jacques Réattu's studio, the installation invites the visitor to stroll mentally through a world that is both symbolic and dream like.

Extracts of the artist's studio journal, the full version of which is available in the room:

## Tuesday 29

*The elements are coming together in a clearer and clearer configuration. A metaphorical architecture. A landscape of faint light and shadows.*

*... I am an anonymous walker, a tourist seeing through filtered glasses. Nothing can fend off counter certain habits of looking [at things], but going beyond that, an unknown landscape may take shape. It appears. Lavish, elusive and otherwise endowed.*

## Thursday 31

*... It was spring. Everything was deserted, the buildings closed. I entered like a predator in search of a different kind of sensation; to find this sentiment refreshing.*

## Monday 11

*[...] The lamps don't illuminate, they just cast their light like an indoors fire. More symbolic than functional.*

*[...] The lamps are mimics, an essential reduction, a concentration of signs.*

Jocelyne Alloucherie, extracts from  
*Notes de l'atelier*, de mars à juin 2005